



Pacific Infection Prevention and Control Network Meeting

Réunion du Réseau océanien de lutte contre les infections

CPS/Santé/PICNet1 (2023)

Document d'information 16

ORIGINAL : ANGLAIS

PREMIÈRE RÉUNION DU RÉSEAU OCÉANIEN DE LUTTE CONTRE LES INFECTIONS (PICNET)

24-26 mai 2023, Nadi (Fidji)

APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » ET RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS – HARMONISATION DE LA LUTTE ANTI-INFECTIEUSE, DU BON USAGE DES ANTIMICROBIENS ET DE LA SURVEILLANCE DE LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

(Document présenté par le Secrétariat, Salanieta Saketa, Épidémiologiste principale)

Dans les États et Territoires insulaires océaniques, la santé et le bien-être sont menacés par des enjeux complexes à l'interface de la santé environnementale, humaine et animale. La résistance aux antimicrobiens constitue un problème sanitaire majeur aux échelons mondial et régional, qui touche la santé humaine, environnementale et animale. Le meilleur moyen de lutter contre la résistance aux antimicrobiens consiste à adopter l'approche « Une seule santé », qui est définie comme la collaboration entre différentes disciplines, dans une démarche visant à proposer des solutions pour la santé humaine, environnementale et animale.

Le cloisonnement des approches destinées à s'attaquer à la résistance aux antimicrobiens a contribué à l'inefficacité de la lutte contre cette menace de santé publique au cours des deux dernières décennies. Le mauvais usage et l'abus d'antimicrobiens dans les établissements de soins et au sein de la communauté, les mauvaises pratiques de lutte anti-infectieuse associées à de faibles systèmes de surveillance de la résistance aux antimicrobiens ont accéléré le développement de celle-ci dans le monde et dans le Pacifique.

Le présent document vise à informer les participants des progrès accomplis, des défis et des possibilités en ce qui concerne l'adoption de l'approche « Une seule santé » afin de lutter contre la résistance aux antimicrobiens dans le Pacifique, qui contribue à harmoniser la lutte anti-infectieuse, le bon usage des antimicrobiens et la surveillance de la résistance à ceux-ci au sein des systèmes de santé humaine, animale et environnementale.

A. Contexte

1. La résistance aux antimicrobiens constitue un problème majeur aux échelons mondial et régional, qui touche la santé humaine, environnementale et animale et requiert une réponse coordonnée de multiples parties prenantes. Il s'agit de l'un des problèmes sanitaires mondiaux contre lequel il est préférable de lutter en utilisant l'approche « Une seule santé »¹.

2. Le Groupe d'experts de haut niveau pour l'approche Une seule santé (OHHLEP)², groupe consultatif du nouveau Groupe quadripartite constitué par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé animale (WOAH), et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), a défini l'approche « Une seule santé » comme « *une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes* ». Il reconnaît que la santé des humains, celle des animaux et celle de l'environnement sont étroitement liées. L'approche encourage de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société à travailler ensemble pour fomentier le bien-être et lutter contre les menaces pour la santé et les écosystèmes. La collaboration intersectorielle et interdisciplinaire contribuera à préserver la santé, à répondre à des enjeux sanitaires tels que l'émergence et la réémergence de maladies infectieuses et la résistance aux antimicrobiens. L'utilisation de l'approche « Une seule santé » pour la surveillance et la lutte contre les maladies présente de nombreux avantages avérés, tels que³ :

- les gains d'efficacité en passant d'une approche cloisonnée à des mesures plus systémiques ;
- la réalisation d'économies grâce à la suppression des activités redondantes et à la mutualisation des ressources et de l'expérience, ainsi qu'à la détection plus précoce et à la mise en œuvre de mesures de lutte ; et
- les avantages sociaux grâce à l'inclusion de tous les niveaux, de l'administration centrale aux communautés, dans les activités de surveillance et de lutte.

3. La Stratégie de lutte contre les maladies émergentes pour la région Asie-Pacifique (SMEAP III), qui est la stratégie régionale pour la mise en œuvre du Règlement sanitaire international 2005 (RSI 2005), recommande le renforcement des mécanismes de coordination et de collaboration entre plusieurs secteurs et parties prenantes, en particulier les secteurs de la santé animale et de la santé environnementale, afin que les pays soient mieux armés pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens, ainsi que l'élaboration de

¹ Maria E. V. *et al*, Antimicrobial resistance: One Health; Veterinary World, EISSN : 2231-0916, Accès libre.

² « Le Groupe tripartite et le PNUE valident la définition du principe 'Une seule santé' formulée par l'OHHLEP » : <https://www.who.int/fr/news/item/01-12-2021-tripartite-and-unep-support-ohhlep-s-definition-of-one-health>.

³ Technical guidance on One Health integrated tool for surveillance, response and operational research (Orientations techniques sur l'outil intégré « Une seule santé » pour la surveillance, la recherche opérationnelle et la riposte), CPS, 2022.

politiques, la planification de la préparation, l'amélioration de l'échange d'informations et de la communication.

4. Le développement de la résistance aux antimicrobiens est un phénomène inévitable lié à l'usage d'antimicrobiens. Bien que la charge de la résistance aux antimicrobiens dans le Pacifique n'ait pas été quantifiée avec précision, sauf pour la tuberculose multirésistante, les données disponibles indiquent que la résistance aux antimicrobiens touche les États et Territoires insulaires océaniques depuis de nombreuses années. Les principaux moteurs de l'apparition et de la propagation de cette résistance résident dans l'utilisation importante d'antimicrobiens dans les hôpitaux et dans le secteur de la santé animale, qui entraîne la transmission de micro-organismes résistants aux antimicrobiens entre les patients et les agents de santé, les animaux et l'environnement. Les mauvaises pratiques de lutte anti-infectieuse et les programmes moins développés de bon usage des antimicrobiens favorisent la propagation de la résistance aux antimicrobiens⁴. La lutte contre la résistance aux antimicrobiens requiert une collaboration et un partenariat non seulement entre les secteurs de la santé humaine, de la santé animale et de la santé environnementale, mais aussi entre différents professionnels, notamment les techniciens de laboratoire, le personnel infirmier, les cliniciens et les spécialistes de la lutte anti-infectieuse.

5. L'approche « Une seule santé », qui nécessite une démarche multidisciplinaire en ce qui concerne la prévention et la lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans les systèmes de santé humaine, animale et environnementale, illustre le mieux l'harmonisation de tous les efforts déployés pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens au moyen de la lutte anti-infectieuse, du bon usage des antimicrobiens et du renforcement de la surveillance de la résistance aux antimicrobiens⁵.

B. Progrès et réalisations

6. Depuis 2015, après l'adoption par l'Assemblée mondiale de la Santé de la résolution sur le renforcement de la prévention, de la préparation et de la réponse à la résistance aux antimicrobiens, les États et Territoires insulaires océaniques se sont engagés à élaborer des plans nationaux multipartites dans ce domaine en utilisant l'approche « Une seule santé ». Avec l'aide de l'OMS et de la CPS, sept pays océaniques (notamment les Fidji, les Îles Marshall, Nauru, les Tonga et Tuvalu) ont élaboré des plans d'action nationaux en utilisant cette approche.

7. En 2018, lors de la 22^e réunion du Groupe de coordination du Réseau océanique de surveillance de la santé publique (ROSSP) et de la 7^e Réunion des directeurs de la santé, les participants ont adopté les résolutions de la première réunion consultative « Une seule santé », invitant à renforcer les partenariats

⁴ <https://www.who.int/southeastasia/outbreaks-and-emergencies/health-emergency-information-risk-assessment/antimicrobial-resistance-one-health/meeting-the-amr-challenge>.

⁵ Mohammed M. M. *et al.*, One health: harmonizing infection prevention and control, and antimicrobial stewardship in combating antimicrobial resistance to improve patient safety ; PAMJ One Health, 11 mars 2022.

entre les secteurs de la santé humaine, animale et environnementale, pour s'attaquer aux enjeux essentiels dans la région.

8. En collaboration avec l'Université nationale des Fidji, l'OMS, la PIHOA et l'Organe de travail technique de LabNet, la CPS a élaboré un programme de formation pour le renforcement des services microbiologiques, visant à renforcer la surveillance de la résistance aux antimicrobiens dans les États et Territoires insulaires océaniques. La lutte anti-infectieuse et le bon usage des antimicrobiens étaient considérés comme des composantes importantes de ce programme de formation. La première formation a été dispensée à Kiribati en 2019, et a été étendue au Samoa, aux Îles Cook, aux Tonga, à Vanuatu, aux Îles Salomon et à Nauru. Parmi les participants figuraient des infirmiers spécialisés dans la lutte anti-infectieuse, des techniciens de laboratoire, des cliniciens et des agents chargés de la santé animale (Vanuatu).

9. En 2019, les participants à la réunion régionale du ROSSP ont convenu que la résistance aux antimicrobiens serait considérée comme une priorité dans l'ensemble des six réseaux de service du ROSSP, notamment PICNet, et qu'avec l'expérience des Fidji, la résistance aux antimicrobiens servirait de base pour l'élaboration d'une approche intégrée/multisectorielle/« Une seule santé ».

10. En 2022, les participants à la réunion régionale du ROSSP ont également reconnu la nécessité absolue d'une approche « Une seule santé » pour s'attaquer aux questions de santé publique entre les secteurs de la santé animale, humaine et environnementale, et de son inclusion dans le nouveau Cadre stratégique du ROSSP.

11. En 2022, la CPS a aidé les Fidji à renforcer l'approche « Une seule santé » de la résistance aux antimicrobiens au moyen du projet One Health Security soutenu par l'Union européenne et ciblant cinq pays océaniques (Fidji, Îles Salomon, Samoa, Tonga et Vanuatu). Il est également très difficile de veiller à la présence d'un mécanisme national visant à coordonner la mise en œuvre des interventions en matière de lutte contre la résistance aux antimicrobiens. Les Fidji ont mis en place un comité spécifique pour coordonner les activités dans ce domaine, qui est constitué de membres des ministères de la Santé et des Services médicaux, de l'Agriculture, des Voies d'eau et de l'Environnement, de la Pêche et de la Foresterie, ainsi que d'autres organismes publics, associations professionnelles et établissements universitaires. Les membres du comité national chargé de la lutte contre la résistance aux antimicrobiens participent activement à la planification et à la mise en œuvre des activités. Six groupes de travail techniques multisectoriels et multidisciplinaires, portant notamment sur la lutte anti-infectieuse, le bon usage des antimicrobiens et la surveillance de la résistance aux antimicrobiens, ont été créés au sein de ce comité.

C. Défis et possibilités

12. Les difficultés subsistent lorsqu'il est question de lutter contre la résistance aux antimicrobiens dans les États et Territoires insulaires océaniques. Les mécanismes de gouvernance actuels en lien étroit avec la santé environnementale, humaine et animale, sont souvent inadéquats, cloisonnés, fragmentés ou concurrents. D'autres obstacles concernent notamment l'accès à des ressources durables, entre autres pour répondre aux besoins en matière de personnel et de capacités⁶.

13. Certains pays océaniques ne disposent pas d'agents spécialisés dans la résistance aux antimicrobiens et il existe des différences en ce qui concerne les compétences techniques du personnel de santé existant dans les domaines de la lutte anti-infectieuse et du bon usage des antimicrobiens. Il y a également des lacunes en matière de surveillance de la résistance aux antimicrobiens et d'établissement de rapports connexes.

14. Un appui au renforcement des capacités intersectorielles et interdisciplinaires peut être apporté au moyen de nouvelles possibilités de financement, telles que le Fonds de lutte contre les pandémies et le soutien de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) au Programme d'action pour la sécurité sanitaire mondiale. Avec l'expérience des Fidji, une aide peut être fournie afin de mettre en place des comités nationaux intersectoriels, dans l'objectif de renforcer la gouvernance, l'échange de données et l'établissement de rapports.

C. Conclusions

15. Bien que des progrès aient été accomplis dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens en utilisant l'approche « Une seule santé » dans les États et Territoires insulaires océaniques, il reste beaucoup à faire. En tant que réseau de service du ROSSP, PICNet est bien placé pour assurer la mise en œuvre de l'approche « Une seule santé », car il contribue à l'harmonisation de stratégies relatives notamment à la lutte anti-infectieuse, au bon usage des antimicrobiens et à la surveillance de la résistance aux antimicrobiens, l'objectif étant d'accélérer la prévention et la lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans le Pacifique.

⁶ <https://www.who.int/westernpacific/news-room/feature-stories/item/antimicrobial-resistance-in-the-pacific--how-pacific-nations-are-working-to-address-drug-resistant-pathogens>.